

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18581 - 72ÈME ANNÉE

Jusqu'au 15 décembre
à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis

Exposition consacrée à Paul Vergès



Judi soir à Saint-Denis a eu lieu le vernissage de l'exposition d'André Béton consacrée à Paul Vergès. Elle se tient dans un lieu symbolique, l'ancien hôtel de ville. Ce fut en effet à cet endroit que fut fondée la Fédération communiste de La Réunion en novembre 1947. Ce fut également ici qu'a été organisée une des plus graves opérations de fraude électorale. Elle a empêché Paul Vergès de devenir maire de Saint-Denis en mars 1959. Notre regretté camarade avait alors été violemment frappé par des CRS à quelques pas de là, qui l'ont abandonné sur le trottoir où il gisait sans connaissance.

Depuis jeudi, une exposition sur Paul Vergès est visible à l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Elle présente une trentaine d'œuvres d'André Béton. L'artiste a travaillé au pochoir et à la sérigraphie. Il a utilisé le mode de reproduction de l'époque des années 70 pour produire les tableaux de cette exposition comme les outils des militants colleurs d'affiches. Lors du vernissage jeudi, André Béton a rappelé l'importance historique de Paul Vergès, et l'influence du PCR auprès de la population en faisant référence à son expérience familiale. Sans être adhérent au Parti, André Béton réussit à rendre hommage à plus de 50 ans de luttes pour La Réunion. Puis André Pestel est intervenu au nom de la Mairie de Saint-Denis. Lors du vernissage, le PCR était notamment représenté par Ary Yée Chong Tchi Kan, co-secrétaire général.

L'exposition est actuellement installée dans la salle du Patrimoine, au premier étage de l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis. Les tableaux avaient d'abord été exposés dans la galerie d'art de l'APECA au Tampon au mois de septembre dernier. Le 5 septembre, Paul Vergès l'avait visitée. Il était accompagné d'une délégation du PCR composée de Maurice Girancel, co-secrétaire général, de Philippe Berne et de Lucien Biedinger.

Un lieu historique

Pour Paul Vergès, les communistes, et plus largement les Réunionnais, le lieu de cette exposition est chargé d'histoire. Raymond Vergès a été élu maire de Saint-Denis en 1945, et son Conseil municipal siégeait dans ce bâtiment. C'est également dans l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis qu'eut lieu le congrès fondateur de la Fédération communiste de La Réunion, en novembre 1947.

En mars 1959, des événements tragiques s'y sont déroulés. La liste conduite par Paul Vergès était en tête des élections municipales. C'est alors qu'une opération de fraude fut organisée pour inverser les résultats. Paul Vergès a alors été violemment frappé par des policiers à proximité de l'ancien hôtel de ville, qui l'ont laissé sans connaissance sur le sol.

À quelques kilomètres, Eliard Laude était assassiné par des nervis et son jeune camarade Baikom grièvement blessé.



L'artiste André Béton.

Projection de films et débat demain à 18 heures

Outre cet exposition qui est visible jusqu'au 15 décembre, un autre hommage sera rendu à Paul Vergès demain à 18 heures à l'occasion du Festival du film documentaire de Saint-Denis. Deux films seront projetés dans le grand salon de l'ancien hôtel de ville.

Maloya pour la liberté de Jacqueline Meppiel. Réalisé en 1979, il retrace notamment la visite dans notre île de Georges Marchais, ancien secrétaire général du PCR, lors de la campagne des premières élections européennes. Ce documentaire est réalisé par celle qui enregistra clandestinement de nuit, sur un magnétophone à bande, dans la cour de Doudou Gonthier à la Ligne Paradis,

la bande son de ce qui allait constituer la matière du 33 tour intitulé « Le Maloya ». L'artiste principal est Firmin Viry.

Ce disque, édité en 1976, est le premier enregistrement de Maloya jamais réalisé. Il sera immédiatement suivi d'un second intitulé « Peuple du maloya ». L'initiative de ces enregistrements revient au PCR. Cette projection sera suivie d'une conférence-discussion de Carpanin Marimoutou, professeur de littérature à l'université de La Réunion, notamment sur le maloya dans les années soixante et soixante-dix.

Le second documentaire est le grand échiquier, de Bernard Gouley et Christophe Debusne. Il donne un coup de projecteur sur les destins de Paul Vergès et de son frère Jacques Vergès.

M.M.



Le PCR était notamment représenté par Ary Yée Chong Tchi Kan, co-secrétaire général.

Edito

Les règles à géométrie variable de la mondialisation capitaliste

La chute du Mur de Berlin en 1989 est un acte qui a symbolisé la fin de la Guerre Froide. Cet événement a marqué l'extension dans le monde entier du capitalisme sous le terme de mondialisation. Une mondialisation qui se fait selon l'orientation du capitalisme, avec comme dogme la concurrence libre et non faussée. Dans cette mondialisation, la course au profit se fait au détriment des droits des travailleurs et de la protection de l'environnement. Les inégalités se creusent entre une infime minorité qui s'accapare l'essentiel des richesses du monde et la grande majorité qui tente de résister.

La création de l'Organisation mondiale du commerce, OMC, en 1995, vise à donner un cadre à cette extension du capitalisme. Elle permet à des États qui s'estiment lésés par les taxes douanières de saisir un tribunal. Ce dernier peut alors imposer la levée des protections. C'est ce qui s'est passé pour le marché européen du sucre. La conséquence directe pour La Réunion est la fin des quotas sucriers l'année prochaine, et la remise en cause de la pérennité de la filière canne qui emploie près de 20.000 personnes à La Réunion.

En décembre 2001, l'adhésion de la Chine à l'OMC est acceptée. Les représentants du grand capital occidental y voient en effet l'opportunité d'inonder de leurs produits un marché de plus d'un milliard d'habitants. Mais ces dirigeants occidentaux étaient sans doute loin de penser que 15 ans plus tard, la Chine allait s'apprêter à dépasser les États-Unis en tant que premières puissance économique mondiale. Des règles transitoires ont été mises en place. Ainsi, l'Union européenne et les États-Unis prennent des mesures anti-dumping pour contrer la concurrence

des produits chinois. Or, l'Union européenne s'était engagée à l'époque à mettre fin aux mesures anti-dumping le 11 décembre 2016. En effet, à cette date, la Chine devait avoir acquis le statut d'économie de marché.

Force est de constater qu'à la veille de l'échéance, les dirigeants européens sont loin d'avoir tenu leur promesse. Ils brandissent la menace de millions de suppressions d'emploi si jamais le dogme de la concurrence libre et non faussée s'appliquait dans les relations entre la Chine et l'Union européenne. Les dirigeants occidentaux tentent donc de réécrire les règles qu'ils ont eux-mêmes imposées au monde, car ils n'ont pas su anticiper l'avenir. Ils veulent donc maintenir des taxes anti-dumping contre des produits chinois.

La panique qui s'empare des représentants du capitalisme européen est largement relayée dans les médias de cette région du monde. Force est de constater que quand les règles sont à l'avantage des producteurs européens, leurs dirigeants ne veulent pas transiger. Ainsi, la fin des quotas sucriers permettra aux industriels européens de gagner des parts de marché qui étaient jusqu'alors occupées par le sucre réunionnais, car ce dernier a un coût de production plus élevé. L'Europe aurait pu maintenir le quota sucrier pour l'outre-mer, car cela représente à peine 2 % du marché européen. Elle ne l'a pas fait, alors que 20.000 Réunionnais sont directement concernés. Les règles de la mondialisation capitaliste sont à géométrie variable.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Lettre du GRC en date du 8 décembre 2016

Appel à soutien de la manifestation des Chagossiens du 13 décembre

Le Comité Solidarité Chagos La Réunion a reçu cette lettre d'Olivier Bancoult, dirigeant du Groupe Réfugiés Chagos, appelant à un soutien à la manifestation organisée le mardi 13 décembre à Port-Louis devant l'ambassade britannique. Le Comité Solidarité Chagos La Réunion sera présent à la manifestation du 13. Il sera représenté par deux personnes, porteuses d'un message de solidarité.

Chers amis,

Le 16 novembre 2016 la décision du gouvernement britannique d'interdire la réinstallation des Chagossiens sur les îles Chagos a été prise en violation des droits humains fondamentaux. Elle a causé une indignation massive et a été dénoncée par les membres de la communauté chagossienne, qui ont aussitôt exprimé leur aspiration et leur détermination irréductibles à retourner vivre dans leur pays. Nous continuerons à combattre et nous ne cesserons notre combat qu'une fois atteint notre but, le retour.

Le refus de reconnaître notre droit au retour et notre droit d'habiter aux Chagos constitue une violation de la loi internationale. Nous ne pourrions jamais oublier que le gouvernement britannique nous a fait quitter nos foyers par la force et nous a précipités dans une abjecte pauvreté. Le gouvernement britannique se décrit lui-même comme un défenseur des droits humains, mais continue sans honte à nous mépriser et à nous piétiner, au mépris de ces mêmes droits humains constamment invoqués.

C'est la raison pour laquelle nous organisons une manifestation de protestation devant l'ambassade britannique le 13 décembre 2016, pour exprimer notre déception,



Olivier Bancoult.

notre frustration et notre colère devant cette politique outrageusement illégale. Nous invitons toutes les personnes à Maurice qui veulent nous accompagner, afin de crier d'une seule voix ce message haut et fort : "Arrêtez de prêcher pour les droits humains quand votre poli-

tique les nie ! Prouvez-nous enfin que vous RESPECTEZ LES DROITS HUMAINS !"

Merci.

**Olivier Bancoult,
Président
du Groupe Réfugiés Chagos**

In kozman pou la rout

« Vèye sa konm lé dsi l'fé ! »

Zot i koné ankor kosa dolé i fé kan i mète ali dsi l'fé ? Pètète avèk sak i apèl la pastérisasyon sansa la éstérisasyon zot na pi l'okazyon oir lo tourné-viré do lé dsi l'fé. Si zot lé dann in ka konmsa, mi pé dir azot lo lé i bras i bras, i roul dsi li-mèm, épi toudinkou alal ké li mète a monté ziska tonm dann fé épi tinn ali. Sé pou sa, i fo avèyé kiso pou tir ali dsi l'fé kan l'ariv lo tan, kiso pou tinn lo fé. Astèr, kan nana in n'afèr délika i fo ou i port antansyon toultan i fo pa larg ali la pars si ou i fé konmsa ou lé sir i sava fé déga. Sé pou sa moin la mark kozman zot i pé lir an-o la. Mi lès azot kalkilé pou oir dann kèl ka i fo aplik nout kozman é dann kèl ka lé pa nésésèr. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Billet philosophique

La culture réunionnaise de la résistance et de la responsabilité

Dans le "Manifeste pour une pensée créole réunionnaise" publié en novembre 2011 par le Cercle Philosophique Réunionnais sous la direction de sa présidente Aude-Emmanuelle Hoareau, l'un des rédacteurs, José Macarty, nous explique que l'un des « ressorts principaux de la philosophie réunionnaise est le marronnage ». C'est-à-dire la lutte de nos ancêtres esclaves pour la liberté ; une lutte qui a continué ensuite contre l'engagisme, contre la colonisation du pays et toutes les autres formes d'oppressions, d'injustices, de pollutions, d'absurdités, etc. qui nous sont toujours imposées par ce système aujourd'hui.

De nombreuses actions ont été organisées la semaine dernière à La Réunion pour tirer des enseignements de ces combats et voir ensemble comment leur être fidèle en les continuant. Nous citerons d'abord la très belle conférence organisée le 1er décembre à Saint-Denis par les Amis de l'Université avec l'historienne réunionnaise Marie-Ange Payet sur "Les femmes dans le marronnage à La Réunion de 1662 à 1848", où de nombreuses informations ont été données sur « les épreuves pénibles » affrontées par ces résistantes à l'esclavage, sur « les fusions étroites entre les marronnes malgaches et africaines » ainsi que sur le fait qu'« il y a encore beaucoup de travail à faire sur le marronnage ».

Le lendemain à Saint-Denis, l'association Mémoire de Crève-Cœur (Saint-Paul), présidée par l'entrepreneur Abady Egata-Patché, a tenu une conférence de presse pour présenter le livre qu'elle vient de publier avec l'aide de Jean-Régis Ramsamy, docteur en histoire et journaliste, sous le titre : "Abady Egata-Patché accuse : l'engagisme a été un crime contre l'humanité". Or ce combat très important pour la reconnaissance de ce crime par l'État français a reçu dès la présentation de ce livre le soutien de plusieurs personnalités réunionnaises, dont l'universitaire Michel Latchoumanin, mais aussi de représentants de l'Inde et de Maurice.

Une « semaine révolutionnaire »

Cet engagement pour faire réparer

de graves violations des droits fondamentaux de notre peuple a pris une dimension internationale lors de la 7e édition du festival du film documentaire de Saint-Denis intitulé "Les révolutions dans l'histoire" et organisé par l'historien réunionnais Bruno Maillard avec son association Protéa du 3 au 10 décembre. Durant toute une semaine, la projection de 16 films suivie de débats ainsi que l'organisation de 6 conférences-débats et de 8 séances-scolaires avec des projections suivies d'un échange avec des élèves sur des révolutions dans 8 pays du monde entier ont permis à des historiens de montrer comment « les révolutionnaires s'appliquent à modifier en profondeur les structures économiques, sociales et culturelles d'une société ».

Ce festival a aussi démontré à quel point, « fortes de leaders charismatiques, les révolutions nous renvoient en outre aux puissantes dynamiques collectives qu'elles engendrent, métamorphosant les peuple opprimés en une multitude d'acteurs citoyens ». Pas étonnant, sur cette base que « cette semaine révolutionnaire » ait été dédiée à Paul Vergès, en hommage à ce grand militant réunionnais ayant lutté durant toute sa vie contre toutes les formes d'inégalités et de soumissions à La Réunion et dans le monde.

« Une éducation à la responsabilité »

Un autre événement qui illustre ce que nous venons de dire s'est déroulé le dimanche 4 décembre à Saint-Leu à l'initiative de REAGIES,

une association pour la Réflexion, l'Échange, l'Animation Globale, l'Insertion par l'Économie et la Solidarité afin de commémorer la révolte du peuple malgache contre les colonialistes français en 1947 et la répression criminelle massive (environ 100.000 morts) dont il a été victime. Des perspectives ont été aussi tracées lors de ce rassemblement massif de militants associatifs, syndicaux, politiques et artistiques en faveur de la culture de la solidarité entre les peuples de l'Indiano-céanie, dans la continuité de la solidarité qui s'est exprimée entre Réunionnais et Malgaches anti-colonialistes face à cette répression de 1947.

L'importance de cette culture a été exprimée aussi lors d'une conférence tenue le 3 décembre à Sainte-Suzanne par le psychologue réunionnais Luc-Laurent Salvador, président de l'association Educapsy, sur la violence et la réconciliation. Face à une « violence contagieuse qui se trouve au fondement des sociétés humaines », ce militant pour « une réconciliation non violente » a plaidé avec force pour « une éducation à la paix qui commence par une éducation à la responsabilité ». Voilà une perspective claire pour développer la culture réunionnaise de la résistance et de la responsabilité...

Roger Orlu

Oté

Inn-dé nouvèl somen isi dann bann péi l'oséan indien

Sésèl : In nouvo l'anbasadèr i roprézant Kuba

Mi pans zot i koné, Kuba avèk Sésèl nana rolasyon diplomatik dopi biento karant z'ané. Sé zour si, in nouvo l'anbasadèr Kuba l'ariv dann lo péi : li apèl Juan Humberto Macias Piino. Lo nouvo l'anbasadèr la dépoz son lète l'akréditasyon rant la min lo prézidan la républik Sésèl, mésyé Danny Faure. Dann son diskour lo nouvo l'anbasadèr la komans par bien romèrsyé Sésèl pou son tout l'apui diplomatik é li la asir lo prézidan Sésèl ké kuba va kontinyé ède nout voizine l'oséan indien dann bann domenn konm la santé épi l'édikasyon épi dann tout domène Sésèl la bézoin Kuba i done ali koud mini. Lo Prézidan Faure, dann son diskour la romèrsyé Kuba pou tout son bann koudmin épi la profite l'okazyon pou ronouvèl son kondoléans pou la mortalité Fidèl Castro.

La Rényon : in l'évokasyon istorik dsi lo masak bann malgash l'ané 1947

Souvan défoi ni di bann rényoné i koné pa konm k'i fo z'ot listoir é konète son l'istoir sé dé za rouv la voi dsi nourit l'avnir par la konèsan nout pasé épi nout prézan. Afèr konète lo bann grann lign l'istoir nout bann voizin. Pou plizyèr rézon : inn La Frans la mouye anou dann sète istoir-la, é bonpé zènn rényoné la parti ansèrv konm solsdà dann péi-la. Dézyèm z'afèr i pé nout fyèrté : nana in bann rényoné la fé sak zot i pé pou anpèsh tanpir k'i pé lo bann krime de guèr dann bann vilaz. In l'égzanp moïn la fine dir : sé lo ka Gonzagues Leichnig, in rényoné vréman solidèr. Arzout èk sa lo konportman dign Dr Raymond Vergès kan li la pa devir son do avèk bann dépitè malgash, in gramoun li osi bien solidèr. D'ot rézon ankor, l'avnir bann malgash épi nou mèm va konstrui dann lo ko-dévliopman. Nout zournal la anparl dsi sa tout in somenn é sanm pou moïn é la mark ké ni ronyé pan out bann zansète malgash é ké mèm ni vé ranfors l'amityé rant zot épi nou.

L'Il Maurice : lo Bhojpuri rokoni par l'unesco konm patrimoine

In gran kantité d'moun la vni Plaisance pou akèy Santaram Boodoo, minis bann z'ar épi la kultur, dann gouvèrnman morisien. Li té i sort dann in rényon l'unesco i sort désid rokonète lo bohjpui konm patrimoine l'imanité. Lo Bhojpuri, sé in lang, sé osi in kultur té i sort dann l'Inn é li la gingn modifikasyon avèk lo tan épi avèk la distans par raport lo péi li té i vien. Moris avèk bann demoun téi sort la-ba dopi o moïn 180 z'ané a popré. Donk lo bhojpuri lété in porté dann l'il Maurice épi zordi ankor li lé bienn vivan é rokoni par l'unesco. Bhojpuri nana son lang, son mizik, é son kiltir an zénéral. Ni pé dir osi dopi sète ané lo bhojpuri la fé son rantré dann l'ékol la-ba l'il Moris. Mi pans moïn nora l'okazyon anparl lo Bhojpuri in n'ot foi konm kékshoz bien vivan dann péi nout bann kouzin Morisien.

Justin